



TOUTES A STRASBOURG 29 mai au 5 juin 2016

Après la réussite du «toutes à Paris » en septembre 2012, la FFCT organisait cette année le « Toutes à Strasbourg ». Au niveau régional, 34 cyclotes âgées de 44 à 78 ans et un tandem mixte ont pris le départ le 29 mai à Celles sur Belle pour 7 étapes de 110 à 150 km.

Gilbert et Chantal Vidalie, les organisateurs nous ont demandé de nous scinder en 3 groupes, les moins rapides partant en premier, ensuite un groupe intermédiaire $\frac{1}{4}$ d'heure plus tard et encore $\frac{1}{4}$ d'heure après, le 3^{ème} groupe. Après une petite hésitation au départ, les groupes se sont définitivement formés à la pause casse-croûte du dimanche matin. 3 dans le 1^{er}, 18 dans le second (scindé en 2 pour plus de sécurité) et 13 dans le 3^{ème}. Au moins un GPS et un serre-file par groupe ; les nanas sont organisées ! Les groupes se sont toujours dépassés les uns les autres sur la route au fil des arrêts ou des crevaisons mais sont restés homogènes. Le tandem, électron libre du périple, n'avait pas de groupe attiré car difficile de le caler sur une allure au vu du profil du parcours.

J'ai personnellement tenu le poste de serre-file dans le 3^{ème} groupe, facilement repérable avec mon vêtement de pluie orange.

Vêtement de pluie..... c'est que cette semaine a été très très humide. La pluie a commencé le dimanche midi au pique-nique (offert par Claude Bregeat et la ligue PC) et ne nous a pas quittés jusqu'au mardi soir et après une fenêtre météo le mercredi, elle est revenue nous accompagner jusqu'au samedi soir.

la plupart des tenues de pluie des cyclotes et des sacoches n'étant pas étanches au fil des heures, nous avons opté pour les poches poubelles en couche supplémentaire, noires, bleues ou jaunes, à chacune son style ! Rien ne comptait à part notre objectif : arriver toutes ensemble à Strasbourg.

Nous avons finalement peu profité des paysages sous cette pluie. C'est dommage. Nous n'avions pas le temps de regarder les infos mais captions quelques images de temps à autre et nous avons bien conscience des dégâts dans certaines régions. Nous avons souvent roulé dans l'eau mais il y avait des maisons inondées ailleurs.

Et pour nous consoler si nous en avons besoin, nous nous disions que toutes les cyclotes venant de partout en France subissaient les mêmes intempéries.

2 véhicules nous accompagnaient : Gilbert et Chantal qui ont fait un gros travail puisque les casse-croûtes du matin et pique-nique du midi étaient prévus en plein air (en juin, il fait

toujours beau). Ils nous ont toujours trouvé une salle ou un hangar pour avoir un moment au sec et nous n'avons pas oublié de les en remercier.

Jean, quant à lui, dans l'autre véhicule, suivait le dernier groupe et pouvait donner un coup de main pour réparer les crevaisons....souvent sous la pluie, mais pas de raison que les nanas se mouillent seules !

Les hébergements étaient prévus dans des VVF, auberge de jeunesse, villages de vacances ..., offrant tous des chambres entre 2 et 5 couchages. Etant seule de Cognac, j'ai été associée aux filles d'Angoulême de temps en temps mais ai souvent changé de compagnes de chambre, les échanges ont toujours été très sympathiques ; beaucoup ayant une longue vie de cyclote et de grands périple à leur actif.

Le principal souci du soir a bien sûr été le séchage des tenues de vélo. Pas de chauffage partout car nous étions tout de même au mois de juin et trop de vêtements pour un petit radiateur quand il chauffait. Quant aux chaussures, elles ne séchaient pas malgré les journaux que certaines avaient prévus. Mais quelle importance? Nous repartions sous la pluie le lendemain matin!

Les vélos ont souffert aussi. Ils ont très vite été très sales et les patins de freins s'usaient vite malgré le petit coup de chiffon sur les jantes le matin.

Gilbert avait prévenu les clubs FFCT des villes étapes et certains sont venus à notre rencontre (sous la pluie !) et nous ont accompagnées à nos hébergement : le dimanche au Blanc, le mercredi à Bar sur Seine et à Molsheim le samedi.

Mercredi, étape Chatel-Censoir / Bar sur Seine. Seule journée de beau temps. Pique-nique en extérieur, on peut prendre son temps, c'est formidable !

Le jeudi, averses dès le matin, nous avons roulé en direction de Bulgneville et si nous chantions encore sous la pluie, nos vélos ont commencé à vraiment se manifester : patins de freins usés, chaînes qui bloquent, vitesses qui ne passent plus..... Nous savions que les 2 journées qui nous attendaient étaient bien dénivelées et il fallait vraiment réparer pour notre sécurité. Nous avons dû nous débrouiller seules et avons vécu une soirée très difficile. Je n'ai pas pu arriver jusqu'au magasin à cause d'une crevaison qui nous a pris du temps, le pneu étant vraiment récalcitrant, j'ai donc passé commande de patins à une copine de galère et ils ont été changés le lendemain matin. Le vélociste de Contrexeville se souviendra longtemps des filles du Poitou-Charentes et j'espère que nos encadrants tireront leçon de cette aventure pour une prochaine organisation.

Début de nuit marqué en plus par le bazar mis par les élèves encore présents dans la MFR à une heure où nous aurions aimé un peu de calme.

Le lendemain, c'était reparti.... sous la pluie évidemment mais nous avons à nouveau confiance dans nos vélos et avons sagement mis de côté les soucis de la veille.

2 cols nous attendaient : le col de la Chipotte 446 m) le vendredi, pas plus compliqué que les côtes des derniers jours mais nous nous sommes arrêtées à la nécropole nationale et aux monuments en mémoire aux batailles de la guerre 14/18.

Et le samedi le col du Donon (727 m), pas long mais avec un dénivelé intéressant. Gilbert nous avait donné l'autorisation de monter à notre allure dès le bas du col sans nous occuper des groupes. Tout le monde est arrivé au sommet et nous avons fait une photo des cyclotes à défaut de photos du paysage, temps complètement bouché.

Les cyclos du club FFCT Bugatti de Molsheim nous ont rejoint et nous ont accompagnées 35 km jusqu'à Molsheim où ils nous avaient préparé un apéritif local avec du gewurztraminer servi avec bretzels et kouglofs salés (un régal).

Nous avons mangé puis après une balade en ville pendant une éclaircie, ils ont emmené la moitié des filles jusqu'à l'hôtel à Lingolsheim. Je fais partie de l'autre moitié qui avait décidé d'aller place Kleber à Strasbourg à la permanence du TAS. Nous étions venues pour voir Strasbourg et ce n'est pas la pluie toujours présente ni les crevaisons qui allait nous arrêter ! Nous y avons rencontré pas mal de groupes venant de Rhône-Alpes, Lorraine, Nantes, région parisienne... Cette fois-ci, nous avons pris conscience du rassemblement qui se préparait pour le lendemain.

De retour à l'hôtel, nous nous sommes vite préparées pour aller manger LA choucroute accompagnée d'un verre de bière. Après la dernière nuit dans le confort, nous avons même pu nettoyer un peu nos vélos dans le garage de l'hôtel le matin et partir pour Strasbourg, toutes ensemble derrière le tandem arborant la bannière de la ligue Poitou-Charentes. Balade d'une vingtaine de km à allure très modérée sinon à l'arrêt ou en marchant à côté des vélos. 4200 vélos dans Strasbourg, ça bouchonne beaucoup mais sous le soleil, tout va bien et nous en profitons pour admirer l'architecture de la ville, les bâtiments prestigieux et les cigognes. Nous faisons même une petite incursion en Allemagne par la passerelle des Deux Rives.

Total à mon compteur : 902 km

Le pique-nique de midi offert par la FFCT, moment encore bien sympathique, s'est clôturé par une toute petite averse, il le fallait bien !

Ensuite, longue installation des vélos dans les véhicules et la remorque et retour avec le bus, longue nuit (je ne sais toujours pas dormir assise !) Retour à Celles sur Belle vers 04 h 30. Nous avons récupéré bagages et vélos et sommes rentrées chez nous après 8 jours intenses et fort sympathiques. Nos accompagnateurs nous ont remerciées pour notre abnégation et notre sourire en imaginant le même périple version masculine....

Un prochain rendez-vous est fixé en octobre pour se revoir sur une petite randonnée et un repas.

Nous attendons les projets de la FFCT pour 2020 pour « Toutes à ????? »

Françoise